



Intervention Union Locale CGT Arles le 22 avril 2013, conférence de presse situation sociale Harmonia Mundi

Nous sommes dans un contexte économique marqué par la crise, loin d'être finie et par les politiques d'austérité. Depuis plusieurs années, nous assistons à une dégradation sans précédent de l'emploi qui s'aggrave en 2013 tant sur le plan local que départemental et national.

La situation de l'emploi, notamment de l'industrie à Arles est très préoccupante. A Arles, à Saint Martin de Crau, à Tarascon, et Chateaurenard, des P.S.E, des restructurations, des fusions, sont le lot quotidien des salariés des très nombreuses entreprises structurantes de notre économie. De nouvelles attaques contre l'emploi industriel, de service, et de service public se succèdent.

Par exemple à St Martin de Crau, à E.P.C France (ex-Nitro), 2 entreprises qui fabriquent depuis des décennies le même produit et qui ont leur place sur le marché de l'explosif doivent fusionner. Elles comptent 370 emplois (CDI et CDD), la fusion provoquera d'ici 10 mois 70 suppressions d'emplois, avec l'argument massif de la compétitivité.

A Transgourmet, la direction du Groupe vient d'annoncer la suppression de 40 emplois à Saint Martin de Crau sous le fallacieux prétexte de la perte du contrat Sodexo.

La suite, encore aux Conserves de France à Tarascon, où 44 emplois sont en jeu.

Dans l'industrie du Disque et du Livre à Harmonia Mundi, et ce dans un 1^{er} temps, puisque déjà un second plan d'économies est annoncé au 2^{ème} semestre 2013, ce sont 38 emplois qui sont menacés, avec des fermetures massives des boutiques Harmonia sur tout le territoire.

Les élus du personnel avec leurs syndicats dont la CGT se battent quotidiennement. Dans le cadre du P.S.E, ils présentent des propositions alternatives. **La direction reste sourde à leur projet, quitte à mettre en péril l'entreprise.**

Dans une conjoncture où les métiers du livre et du disque, de l'édition, de la diffusion et de la distribution sont en pleine mutation et mouvement, les plans

sociaux se multiplient sans vraiment prendre en considération les évolutions des métiers et s'adapter notamment à l'offre numérique (exemple Virgin).

Pour les éditeurs et diffuseurs, accepter les centralisations d'achat des grandes surfaces culturelles a ouvert la porte à la mutation du métier de représentant.

Les boutiques indépendantes (librairie, disquaire) deviennent les seuls relais de la diversité de l'offre culturelle et de la création, pourtant elles sont en péril et ferment tous les jours, devant la concurrence déloyale d'Amazon.

Les mesures proposées sont inadaptées aux problèmes actuels que sont principalement la vente sur internet dématérialisée, délocalisée et défiscalisée. Elles ne font qu'aggraver la situation des libraires et des éditeurs indépendants au détriment du lien social, de la diversité culturelle, de la qualification des activités et de l'emploi.

Nous affirmons qu'il faut être particulièrement vigilant à ces mutations, qui font la spécificité et la richesse de l'offre culturelle en France.

Des solutions autres que les plans sociaux existent. A la CGT, nous pensons que les Métiers de l'Edition du disque et du livre ont encore de l'avenir, avec des transformations évidentes à envisager, liées à la numérisation, **dans lesquelles l'emploi peut être développé avec la création de nouveaux métiers.**